



Au XVIII<sup>ème</sup> siècle naît en Europe un courant de pensée : « les Lumières ».

Des intellectuels occidentaux (européens et nord-américains) scientifiques et philosophes remettent en cause toutes les idées établies, veulent comprendre le monde et l'expliquer grâce à la Raison (et non la passion) et à la science (et non la religion, l'irrationnel, les superstitions).

- Ils sont donc déistes : les lois qui gouvernent le monde sont celles d'un « Grand Horloger ». Après avoir construit le monde, il s'en est allé, laissant ses Lois immuables.
- et aussi rationalistes : le monde est compréhensible par la Raison (raisonnement scientifique).

Ils rêvent d'un « homme nouveau », tourné vers l'avenir, capable de penser par lui-même, ayant la volonté de prendre son destin en main. A l'image d'une lumière verticale, religieuse, unique, venue d'en haut, les Lumières ont voulu substituer une lumière horizontale, plurielle, née d'opinions diverses et donc de la liberté d'expression et de la confrontation de points de vue.

- Ils sont individualistes : l'individu a des libertés individuelles (opinion, expression, circulation, culte, propriété, entreprendre) protégé par un « contrat social » que l'État établit avec les sujets.
- Ils sont parfois égalitaristes : ils veulent l'égalité entre les hommes.

La vie intellectuelle foisonne : ces aristocrates se constituent des bibliothèques, fréquentent des salons où ils assistent à des conférences scientifiques ou s'exercent à des jeux littéraires, font le « Grand Tour » (périple de plusieurs mois à cheval, à bateau, avec des escales dans des villes choisies pour visiter les monuments).

Parmi les plus célèbres, on peut citer :

- des scientifiques :
  - **en physique** : **Isaac Newton** (anglais) découvre le principe de la gravitation et les lois du mouvement, il analyse la décomposition de la lumière en un arc-en-ciel. Il a aussi étudié la vitesse du son et les effets de la température sur les corps. Ses œuvres sont traduites par **Emilie du Châtelet**.
  - **en biologie** : **Von Linné** (suédois) : invente la classification et la dénomination systématique des espèces vivantes. **Buffon** (français) écrit une histoire naturelle. **Baudelocque** (français) crée l'obstétrique et les écoles de sages-femmes, le forceps, encourage la césarienne, montre le lien entre infection et stérilité après l'accouchement.
  - **en astronomie** : **Herschel** (germano-anglais) découvre 2500 nébuleuses et galaxies, 848 étoiles, met de l'ordre dans le chaos céleste avec sa classification, trouve Uranus (1<sup>ère</sup> planète découverte depuis l'Antiquité).
  - **en chimie** : **Antoine de Lavoisier** (français) découvre la composition de l'eau (expérience explosive) et explique la combustion.
- des philosophes français qui vénèrent Dieu, mais pas la superstition et les histoires incroyables que contient la Bible. Grâce à l'esprit critique, le scepticisme, et la rationalité ils veulent comprendre le Grand Architecte. **Rousseau** réfléchit sur l'éducation et le contrat social. **Beaumarchais** critique la société d'ordres. **Voltaire** écrit sur la tolérance et la laïcité. **Diderot** dirige la rédaction de l'Encyclopédie pour diffuser le savoir. **Montesquieu** exige la séparation des pouvoirs politiques. Ils sont protégés par la marquise de Pompadour.
- des explorateurs élargissent eux aussi les vues de leurs contemporains. L'anglais **James Cook** et les français **La Pérouse** et **de Bougainville** dressent une nouvelle carte du monde avec leurs découvertes géographiques et sociétales.

Les sciences, notamment la chimie et l'astronomie passionnent les aristocrates. On croit tout pouvoir guérir avec l'électricité. Des charlatans, comme Mesmer ou Mary Tofts en profitent pour abuser leur riche clientèle.

Des ingénieurs permettent les premiers vols : les Frères Montgolfier et Blanchard.

A côté de cette France aristocratique « éclairée », le peuple demeure superstitieux. Dans les chaumières, pour déjouer les sorts d'un sorcier on frappe 3 fois sur la coque des œufs qu'on vient de manger, pour faire baisser la fièvre, on s'expose nu à la lumière du lever de soleil en récitant des Pater, pour déjouer un maléfice, on se lave les mains à l'urine, on crache sur son soulier droit avant de l'enfiler, on met les sabots de son mari pour accoucher sans douleur, on prie les saints selon ses maux (Sainte Odile pour les troubles de la vue, Saint Laurent pour les brûlures, on jette des sous dans les fontaines, et si le saint ne répond pas aux attentes on punit sa statue en la fouettant ou en la trempant dans l'eau glacée. La population a un mode de pensée magique, animiste, recouvert d'un vernis religieux.

Et les arts dans tout ça ?

- Dans l'architecture, la décoration et le mobilier, c'est l'apparition du style rococo : la contre-courbe évoque les formes féminines et veut faire oublier la rectitude du style classique (Louis XIV).
- Pour les jardins, l'apparente sauvagerie et liberté des « jardins à l'anglaise » viennent s'opposer aux rigides « jardins à la française ».
- L'érotisme est très présent dans les jeux (colin-maillard) et les peintures de Fragonard.
- Dans le domaine de la mode, c'est l'époque des « robes à la française » (avec panier et corset), « robes à la polonaise » (corset et robe retroussée), « robes à l'anglaise » (robe et corset cousus ensemble).
- En ce qui concerne les coiffures, la mode est aux « petites têtes » avec confidentes, puis au « tapé » et coiffures à la grecque, et le siècle s'achève avec les poufs.
- Les jeunes filles de la haute société s'exercent à la promenade pour s'offrir aux regards de leurs admirateurs ; à la leçon de musique où, regardées par un gentilhomme, elles doivent manifester grâce et talent ; à la « conversation » gaie, bruyante et rapide.